

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société suisse de Numismatique  
**Herausgeber:** Société Suisse de Numismatique  
**Band:** 8 (1889)  
**Heft:** 11-12

**Artikel:** Deux médailles du Général Herzog  
**Autor:** Reber, B.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-171276>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 03.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Rev. .. ERDIN · ANDCROMBOFMHVMIOSN (S  
verkehrt). Gekröntes und geharnischtes Brustbild des Kaisers,  
die linke Hand am Schwertgriff und mit der Rechten das  
Scepter haltend.

Es ist dies ein auf deutschen Städtenthalern öfters vor-  
kommender Typus.

Die Münze ist geprägt, aber äusserst geringhaltig, beinahe  
nur Kupfer, und ist augenscheinlich das Produkt eines Falsch-  
münzers aus dem XVI. Jahrhundert, welcher, nach den ver-  
stümmelten Umschriften und fehlerhaften Buchstaben zu schlies-  
sen, des Lesens unkundig war.

Die Umschriften sollen wohl heissen: MONETA SOLO-  
DORENSIS (was das IM oder IW am Schluss bedeuten soll,  
ist mir unerklärlich) und im Revers: FERDINAN · D · G ·  
BOEM · HVNG · REX?

Basel.

*Alb. Sattler.*

---

## Deux médailles du Général Herzog.

Sous ce titre nous avons l'intention de réunir quelques  
détails sur deux médailles, frappées en souvenir du général  
Herzog, œuvres de notre collègue de la société numismatique,  
M. C. Richard, graveur genevois. Une grande série de belles  
médailles a déjà fait très favorablement connaître cet artiste  
conscientieux. Nous ne citerons que les plus grandes, celles  
de François-Jules Pictet, professeur d'histoire naturelle, Rous-  
seau, Hornung, Marc-Monnier, sans tenir compte d'une qua-  
rantaine d'autres. De plusieurs de ces pièces il a été  
question dans notre « Bulletin », en outre il a paru un  
opuscule de M. J. E. Iselin <sup>1)</sup> avec la description de 27 mé-  
dailles, gravées également par M. Richard.

Nous jugeons nécessaire de donner d'abord une petite  
notice biographique du personnage, en honneur duquel les

---

<sup>1)</sup> Causeries sur divers sujets numismatiques. Bâle 1888.

deux médailles, dont il sera question dans les lignes suivantes ont été frappées.

M. le général Hans Herzog d'Aarau est né le 28 octobre 1819. A 20 ans devenu lieutenant dans l'armée suisse il montait rapidement en grade et il faisait partie de l'état des officiers de l'artillerie pendant la guerre du «Sonderbund». En 1860 il fut nommé colonel fédéral et peu après appelé au poste important d'inspecteur de l'artillerie. Par la nouvelle organisation militaire de 1875 cette charge fut changée en celle de chef d'artillerie fédérale que le général possède encore actuellement.

De tout temps la valeur de cet officier supérieur fut hautement appréciée, à tel point qu'en 1870 l'assemblée fédérale lui confiait l'armée suisse en le nommant général. On sait de quelle façon distinguée il s'est acquitté de ses fonctions délicates et difficiles pendant l'occupation des frontières et surtout à l'entrée d'une armée française de cent mille hommes sur territoire suisse. Par son tact et son intelligence ce chef de notre force militaire a certainement évité à la Suisse une collision fâcheuse et toute la patrie reconnaissante lui gardera sans doute le plus excellent souvenir.

En mémoire de l'événement historique de 1870/71 M. Ch. Richard a eu l'heureuse idée de graver une médaille. Il n'y a rien de surprenant à ce que le buste du général Herzog y figure. Pendant cette époque mouvementée il formait bien le centre de notre pensée patriotique et le pays voyait en lui la personnification de nos espérances de paix et d'ordre.

Cette première médaille, <sup>2)</sup> en argent, bronze argenté et bronze mesure 50 millim. dans son diamètre, l'avvers aussi

---

2) Galiffe: Médailles ou distinctions honorifiques accordées en Suisse pour services militaires, par les autorités fédérales ou cantonales, pendant le cours du XIX. siècle. (Bulletin de la Société suisse de numismatique, 1885, p. 47).

Une autre notice sur la même médaille, par M. Ch. Roumieux, se trouve: Bulletin de l'Institut national genevois, tome XXII, p. 133.

bien que le revers portent des frappes fort en relief. (Voir la planche VIII).

Droit, lég. circulaire, entre deux filets: ☆ NEUTRALITÉ SUISSE ☆ SOUVENIR DU SERVICE FAIT PAR L'ARMÉE FÉDÉRALE DU 16 JUILLET 1870 AU 25 MARS 1871. Au milieu se trouve une Hévetia debout, couronnée de chêne, regardant vers la gauche et appuyant sa main gauche sur l'écusson suisse. Dans la main droite elle tient un glaive qui doit indiquer qu'elle protège la frontière, sur laquelle le paysage est situé. A gauche de la figure on voit en effet une borne-frontière qui porte la croix fédérale et au dessous l'inscription en écriture courante: « Freiheit, Liberté, Libertà. » Plus loin dans un vaste champ on aperçoit la fumée d'un obus qui éclate. A droite se trouvent des rochers, une forêt de sapins et au fond des montagnes. L'ensemble est d'une inspiration très élevée et produit un excellent effet.

Revers: Le buste du général en uniforme, tête nue, tournée à gauche. Légende circulaire: HANS HERZOG GENERAL. Signé: C. RICHARD. F. Le portrait est d'une ressemblance parfaite.

Sur la seconde médaille, tout à fait récente, l'avvers montre le buste du général absolument identique à celui de la première pièce.

Revers: Au premier plan au milieu l'écusson fédéral entouré à droite de branches de chêne et d'olivier s'appuie contre une pièce montée, dont il couvre la moitié d'une roue et une partie de l'affût. Un trophée d'armes et de bannières, dont le faisceau surmonté de la hache représente l'union, tient le milieu et se trouve droit derrière. A droite de ce groupe on voit deux tentes et plus loin des collines; à gauche une série de gabions. Une inscription circulaire en deux lignes constitue la continuation de l'inscription de l'avvers: « (Hans Herzog général) WAFFENCHEF DER SCHWEIZ. ARTILLERIE | ZUR FEIER SEINES FÜNFZIGJÄHRIGEN MILITÄRDIENSTES. » Au bas se trouvent les dates 1839—

1889, à gauche la signature C. R. Module 50 millim. Argent, bronze argenté et bronze. (Comparer la planche.)

Nous admirons dans ces deux médailles le fini artistique du travail. La composition des sujets aussi bien que la gravure font honneur à M. Richard.

Genève, Oct. 1889.

*B. Reber.*

---

## Rollbatzen.

Im « Bulletin de la Société suisse de numismatique » VI<sup>me</sup> année 1887, Nos. 10 et 11 auf pag. 130—135 habe ich einige Erörterungen über die *Rollbatzen* gebracht. Ueber diese eigenthümliche Batzenart, die in manchen schweizerischen Münzevaluationen aus den Jahren 1498—1532 gewerthet wird, ist verhältnissmässig schon viel geschrieben worden.<sup>1)</sup> Bisher hat noch keiner der darüber schreibenden Autoren, weder Morel-Fatio, noch Prof. Dr. Luschin (um nur die Wichtigeren unter ihnen zu nennen), uns endgültig sagen können, welcher Münzstätte die ersten ganzen und halben Rollbatzen entstammen, woher ihr Name kommt, was die Rollbatzen von den gewöhnlichen Batzen unterscheidet und während welcher Zeitdauer Rollbatzen geprägt wurden. Ueber diese Münzen ist man also vielfach im Dunkeln. Deshalb mag der Abdruck eines bisher ungedruckten, im Staatsarchive von Basel-Stadt aufbewahrten, Dokumentes, in dem süddeutsche ganze und halbe Rollbatzen von der Münzstadt Basel im Jahre 1512 gewürdigt wurden, von Interesse sein. Es bringt zwar die Werthung nicht viel Neues, sie zeigt aber doch, dass solche Münzen, und zwar süddeutschen Ursprungs, auch in Basel (dem damaligen Gebiete der Rappenmünze zugehörig) vielfach vorkamen. Betreffend die Etymologie des Wortes, von welcher in meinem frühern Artikel ebenfalls die Rede war, erwähne ich, dass die vorliegende Evaluation unterschiedslos die Ausdrücke « Rolli- » und « Rollen » -Batzen enthält. Die Werthung lautet, wie folgt:



II



II

